

PRIMARK OFFICIALISE sa présence à Mons

► C'est la première fois en Belgique que la multinationale de prêt-à-porter va inaugurer un chantier

► Cette fois, c'est officiel : la multinationale Primark a confirmé sa venue prochaine (novembre 2018) dans le bas du pié-

sieurs millions d'euros. Ce qui n'avait pas manqué d'alimenter les rumeurs et les critiques acerbes parmi les élus de l'opposition, du MR en particulier. Le chef de file des libéraux, Georges-Louis Bouchez, et Emmanuel Tondreau doutaient depuis deux ans de "cette annonce" faite par le premier échevin, Nicolas Martin (PS).

Reste que pour la première fois en Belgique, ce géant du prêt-à-porter va inaugurer un chantier où les futurs 4.500 m² de surface nette de vente vont s'installer. Précisons que la stratégie de communication de cette multinationale n'a jamais été dévoiler son jeu trop tôt. Pas même pour apaiser les tensions.

Du coup, à la Ville de Mons, l'étonnement de cette confirmation n'est pas à l'ordre du jour.

"Le dossier est bouclé depuis bien longtemps", confirme le premier échevin, Nicolas Martin (PS). "C'est le fruit d'un travail inlassable mené depuis plusieurs années pour faire en sorte que d'importants projets aboutissent dans le cœur de Mons. C'est un projet pris totalement en charge par l'investisseur privé, même si à l'époque, avec mon département, nous avons eu un rôle décisif pour le convaincre."

LE FUTUR Primark ne vient pas seul. Un parking souterrain est en construction, la présence de l'enseigne promet un flux annuel de deux millions de personnes et suscite un effet d'entraînement auprès de d'autres investisseurs privés. "L'essentiel n'est pas cette annonce de l'investisseur. L'essentiel est que ce projet se fasse et surtout, le plus important pour moi, que tous les autres projets de commerces de qualité initiés notamment dans le cadre du fonds d'impulsion connaissent aussi un véritable engouement. Nous constatons déjà une vague, qui va crescendo, d'ouvertures de nouveaux commerces dans le piétonnier."

Près de dix commerces de qualité vont ainsi ouvrir très bientôt grâce à ce fonds, ce qui permettra de remplir bon nombre de cellules commerciales encore vides. "Primark n'est pas l'arbre qui cache la forêt, même si l'opposition libérale tentera de faire oublier ses sorties mensongères. La présence de cette locomotive est liée à un ensemble d'actions que nous avons opérées et qui sont en cours de concrétisation pour le commerce en centre-ville", a conclu le premier échevin.

Caroline Tichon



► Le chantier du futur Primark à Mons sera inauguré par l'investisseur la semaine prochaine. © AVPRESS

230
Primark ouvrira avec lui 230 emplois non-qualifiés en plein centre-ville de Mons à la fin de l'année 2018.

REACTION

Nicolas Martin (PS)
PREMIER ÉCHEVIN

"Attaques partisans"

"Dans une ville normale, ce dossier n'aurait pas suscité de remise en question sur sa véracité. Mais comme à Mons, nous n'avons pas une opposition normale mais agressive et qui vise à détruire tout ce qui se fait et toutes les initiatives mises en place pour redynamiser la ville, des rumeurs pointaient. L'opposition libérale a préféré attaquer tous les projets, en partant du principe que ceux-ci serviront Mons mais desserviront son travail politique. Cette confirmation de l'enseigne elle-même permettra à chacun de voir dans quelles mesures on peut accorder du crédit à la parole de l'opposition libérale... En l'occurrence, cette parole est totalement décrédibilisée, mais qui s'en étonnera encore? La seule chose qui m'importe finalement est de faire avancer la ville avec ces projets. Les critiques et les tentatives de déstabilisation personnelle menées par une certaine opposition me laissent de marbre."

C.Ti.



La Dernière Heure Mons - Centre - Charleroi 02/11/2017, pages 12 & 13
Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Dernière Heure Mons - Centre - Charleroi

